

Urbanisme

Le mitage du territoire fait débat

L'urbanisation galopante inquiète en Suisse. Une initiative populaire a été lancée contre le mitage du territoire. Le Parlement propose un contre-projet

Fabrice Breithaupt

Selon les prévisions de l'Office fédéral de la statistique (OFS), la population de notre pays pourrait atteindre les 9 millions d'habitants en 2050, contre 7,9 millions aujourd'hui et 5,4 millions il y a cinquante ans. Ce scénario démographique, imputable en partie à l'immigration, effraie certains par ses conséquences possibles sur l'urbanisation, et donc sur l'environnement.

Seize organisations de défense de la nature ont ainsi lancé en août 2008 l'initiative populaire «De l'espace pour l'homme et la nature» (ou «initiative pour le paysage»). Celle-ci demande, notamment, de geler pendant vingt ans la surface des zones constructibles en Suisse et d'attribuer aux Cantons et à la Confédération les compétences en matière d'utilisation économique du sol, une prérogative qui est actuellement celle des Communes. Le Souverain sera appelé à voter sur cette initiative. D'après un sondage paru la semaine dernière dans *L'Hebdo*, dans le cadre de l'enquête Sophia 2011, 61% des Suisses interrogés se déclarent d'ores et déjà favorables à l'initiative.

De son côté, le Parlement fédéral prépare un contre-projet. Le texte du Législatif prévoit des mesures contraignantes qui touchent au droit foncier, comme le remembrement, l'obligation de construire, les droits de préemption des communes ou encore l'expropriation.

C'est dans ce contexte national que le conseiller aux Etats Vert genevois Robert Cramer (l'un des initiants de l'initiative pour le paysage) et Blaise Matthey, secrétaire général de la Fédération romande des entreprises (FER), ont participé à un débat sur la problématique de l'urbanisation. Débat organisé par l'Association suisse de l'économie immobilière (SVIT Romandie), mercredi dernier à Genève, soit quatre jours avant la votation d'avant hier sur l'important



En Suisse, le mitage du territoire se poursuit. Ce phénomène a un impact énorme sur les plans écologiques, sociaux et économiques. OLIVIER VOGELSANG

«Il faut arrêter le mitage du paysage suisse et densifier les zones déjà construites. Oui à la construction, mais aux bons endroits»



Robert Cramer
Conseiller
aux Etats
Vert-Genève

«Non à une planification excessive, contraire à la liberté de propriété. Non à une initiative qui renforcera encore la pénurie de logements»



Blaise Matthey
Secrétaire
général
de la FER

projet des Cherpines, entre les communes de Confignon et de Plan-les-Ouates (une simple coïncidence calendaire?).

D'emblée, Robert Cramer a appelé à «arrêter le mitage du paysage de la Suisse» et à «densifier les zones déjà construites». On peut construire, «mais aux bons endroits», a-t-il dit.

«Pour certains, densifier équivaut à péjorer la qualité de vie. Or, on peut densifier de manière intelligente, en respectant la qualité de vie et celle des constructions. Les politiques d'urbanisation doivent aussi de plus en plus avoir une vision régionale, voire internationale des choses», a souligné Blaise Matthey, se montrant ainsi proche sur ce point de l'ancien conseiller d'Etat genevois.

Les avis ont rapidement divergé s'agissant de l'initiative pour le paysage. «Il y a un certain ras-le-bol, à Genève en particulier, par rapport au manque de logements. Certains en arrivent à réclamer une déréglementation totale en matière de construction. Mais on ne peut pas évidemment faire n'importe quoi», a rapporté Blaise Matthey. Toutefois, pour lui, le texte va compliquer les procédures de construction. Et de prévenir: le moratoire réclamé dans l'initiative sur les zones à bâtir pour une durée de deux décennies sera néfaste pour la compétitivité économique des régions suisses.

Pour Robert Cramer, ce moratoire n'est pas un problème. «La Suisse dispose de réserves de zones à bâtir suffisantes pour y construire de quoi loger entre 1 et 2 millions de personnes, a-t-il rétorqué. Le vrai problème, c'est plutôt ce que ces zones sont mal situées géographiquement.»

S'exprimant plus largement sur l'initiative, le sénateur écologiste a confié: «Celle-ci a été lancée contre le mitage du territoire. Ce problème existe ailleurs en Suisse, mais pas, ou peu, à Genève. Car ce canton a une politique cohérente en matière d'urbanisation, qui fait de lui l'un des meilleurs élèves du pays sur ce plan. D'où l'attrait qu'a aujourd'hui Genève», a-t-il estimé. «On n'aurait jamais eu besoin de cette initiative si on avait respecté et appliqué la Loi fédérale sur l'aménagement du territoire», a-t-il déploré. Avant de s'emporter: «La Suisse est réputée dans le monde pour la beauté de ses paysages. Or, avec la politique d'urbanisation dans notre pays, on les bousille.»